

ments, par conséquent, entre espèces différentes ne peuvent parvenir à former des espèces intermédiaires qui, d'après les darwinistes, peuvent remonter à un type unique, nous n'en ajouterons qu'une seule autre, mais qui est péremptoire, c'est que de nombreuses expériences ont été faites et n'ont jamais pu parvenir à altérer la solidité de ce principe.

Des espèces en apparence fort voisines, ont été croisées, et ont donné des produits lorsqu'elles ne diffèrent pas par des caractères essentiels; ainsi le chien et le loup, le chien et le chacal, le bouc et le monton, le cheval et l'âne, ont donné des produits, ces produits ont pu même se reproduire, mais non indéfiniment en créant des espèces intermédiaires; jamais on a pu dépasser la quatrième génération.

Buffon, et surtout M. Flourens, ont fait à cet égard les expériences les plus concluantes. Voici comment M. Flourens nous traduit le résultat de ses expériences :

“ Ou les métis nés de l'union de deux espèces distinctes s'unissent entre eux, et ils sont bientôt stériles, ou ils s'unissent à l'une des deux tiges primitives, et ils reviennent bientôt à cette tige; ils ne donnent dans aucun cas, ce qu'on pourrait appeler une espèce nouvelle, c'est-à-dire, une espèce intermédiaire.”

Entendons encore le savant secrétaire de l'Académie des Sciences racontant ses expériences de croisements entre le chacal et le chien :

“ Je donne au produit des unions croisées le nom de *métis*, parce que le métis me paraît fait, par moitié, de chacune des deux espèces productives.

“ Le métis du chacal et du chien tient à peu près également du chacal et du chien. Il a les oreilles droites, la queue pendante; il n'aboie pas: il est aussi chacal que chien.

“ Voilà pour la première génération. Je continue à voir de génération en génération, les produits successifs avec l'une des deux espèces productives, avec celle du chien, par exemple.

*A suivre.*